

15.10.2022

LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE

Lundy Grandpré

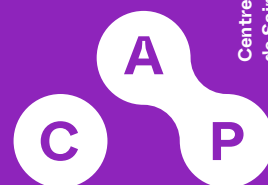
Dossier de presse



lecap-saintfons.com

Devenir larve

CAP • ↓ Espace Léon Blum, rue de la Rochette, Saint-Fons



Centre d'art
de Saint-Fons

**Communiqué
de presse
28.09.2022**



Lundy Grandpré, Performance *We are the web*
© CAP Saint-Fons, juin 2022

Lundy Grandpré

Devenir larve

Événement
15.10.2022 à 17h

Distribution :

Interprétation,
conception et mise
en scène : Lucile
Genin, Gabrielle
Marty, Akène Lenoir,
Martin Poncet

Textes :
Gabrielle Marty,
Akène Lenoir

Chorégraphie :
Akène Lenoir

Conception sonore :
Martin Poncet

**Conception
costumes :**
Gabrielle Marty

**Conception
graphique :**
Lucile Genin

Durée : 1h

Lundy Grandpré est l'artiste en résidence au CAP sur toute l'année 2022. Son projet d'occupation Année 2345, prend racine dans l'activation du jardin de plantes médicinales du Centre d'art et étend ses rhizomes dans des incursions qui fleurissent la programmation avec performances, sérigraphie et jardinage. Ecosexualité, écoféminisme et botanique jubilatoire - et libérateur - sont les fils rouges qui traversent leur pratique.

Le Samedi 15 Octobre iels nous donne rendez-vous pour « Devenir Larve », la grande performance de l'année et temps fort de leur projet au centre d'art.

Lundy Grandpre
Devenir larve - performance
Samedi 15 Octobre à 17h
Suivi d'un apéro convivial

« Si vous ne supportez pas le contact gluant de la larve avec votre propre chair, c'est que vous n'êtes pas prêt·es pour l'indétermination, préparez-vous à recevoir la force de l'indécis comme un coup de poing en pleine gueule et à sentir les frissons de l'excitation la plus pure vous envahir de toute part.

Laissez-vous tenter par la joie du gluant, du mou et du flasque.

Le plaisir et la jouissance du doute.

L'enfer enivrant de votre propre impuissance.

Restez aux aguets, tout arrive. »

Lundy Grandpré atterrit au CAP • Centre d'art de Saint-Fons suite à une résidence de 6 mois à la Factory en 2021, en collaboration avec la Galerie Tator. Après une année d'incursions au CAP, iel est invité·e pour une année de résidence aux Substances à Lyon.

Web : www.lundygrandpre.hotglue.me
Instagram : [@lundygrandpre](https://www.instagram.com/lundygrandpre)

Année 2345

Chère A.,

Sur une invitation du Centre d'Art de St-Fons, j'occupe l'espace et m'amuse de différentes apparitions au cours de la saison 2022, que j'appellerai année 2345. Un mot est jeté, comme un thème, un fil rouge en quelque sorte : la science-fiction. Le mot fait peur. Un monument d'oeuvres des plus glam, aux plus mauvais goûts, de la culture populaire aux intellectuels, des machos masculins aux queers pailletés. Dans ma tête, les références se mélangent, les histoires s'entremêlent. J'aperçois Thimotée Chalamet et Zendaya dans le Dune au 165000000 de dollars, les cyborgs de Ian Larue, les chiens d'Haraway et nos biens chères sœurs Beth Stephens et Annie Sprinkle qui créent de nouvelles narrations avec la science du Vivant. Et toujours la même question : les histoires peuvent-elles nous aider à changer le réel ?

J'ai pensé à un jardin. J'ai imaginé une pseudo-nature qui aurait repris ses droits. Un espace qui, abandonné par les humains, aurait laissé naître, sans le savoir et dans la discrétion du béton, un formidable remède. J'ai rêvé un jardin du futur d'où ressurgiront les histoires de nos grands-mères, de nos ancêtres sorcières, les révoltes de nos sœurs. J'ai voulu un jardin post-apocalyptique du passé. Comme la science-fiction d'un Moyen-âge sûrement un peu rêvé, où vit un monde souterrain rempli de magie et de remèdes secrets échangés sous la protection d'une cape sombre et d'un rituel défensif. J'ai voulu laisser pousser ce jardin au cœur du béton et de la dureté de la ville. Une idylle révolutionnairement rêveuse au milieu d'un centre d'art, îlot de privilèges symboliques, rendu inaccessible pour beaucoup.

La science-fiction potagère sera collective ou ne sera pas. J'inviterai les voisins, les voisines, leurs amis non genrés et leurs sœurs chiennes ou larves à entrer dans mon laboratoire. Nous écrirons ensemble les histoires de demain. Nous partagerons les récoltes, les semis et boirons ensemble nos médicinales du futur. J'ai l'espoir intime et romantique qu'au détour d'un plant d'Armoise, dans un recoin bétonné, ce seront de nouveaux récits qui se chuchoteront aux oreilles, les confidences intimes qui auront oublié leur portée politique et se dénuderont dans l'oreille des unes et des autres.

En vous souhaitant à tous, toutes, touz et tou* une magnifique année 2345. Une année pleine de surprises, car j'ai gardé quelques idées secrètes, une année à bâtir ensemble, une année pour démolir les normes, prendre soin de soi et des autres et se laisser porter par les étonnements que nous réserve cette rencontre.

2345ment

Lundy Grandpré.

Biographie

Lundy Grandpré
Vit et travaille à Lyon.

Lundy Grandpré est une identité artistique née de la rencontre entre la danse: le corps comme outil de lutte, et le design d'espace: ouvrir les frontières et les imaginaires. Le duo joue avec les pensées écoféministes et s'intéresse particulièrement au mouvement Ecosex pour créer de nouvelles alliances avec le Vivant. Partant de la réflexion écoféministe reliant les oppressions subies par les femmes à celle que l'humain exerce sur la planète, le duo propose des oeuvres intersectionnelles explorant les liens entre mécanismes de domination, politique, et relation intime. Le travail est engagé, physiquement engageant, mais les sujets sont traités avec humour et l'envie d'ouvrir l'accès à l'art au plus grand nombre.

Sans distinction de genre, les projets de Lundy Grandpré sont multi-médiums, utilisant la chorégraphie, la performance, la permaculture, la sérigraphie, la naturopathie... Avec un intérêt particulier pour le corps, le désir d'ouvrir la parole sur ce qui fonde nos intimités, les projets du duo placent toujours les corps des spectateur·ices et des performeur·euses au centre des oeuvres. Lundy Grandpré travaille dans la joie et en collectif. Son travail tente d'ouvrir des espaces de parole réjouissants qui subvertissent l'ordre établi afin d'entraîner des moments participatifs d'échanges.

En 2018, Lundy Grandpré crée la série des *BandAnAtomiques*: une sérigraphie sur textile inspirée des dessins originaux du bandanas afin de créer des espaces de paroles sur l'altergynécologie. Le duo commence ses expérimentations écosexuelles avec le projet *EcoManifestation*.

Cette série de photographie ainsi que les *BandAnAtomiques* ont été exposés au centre d'art Transpalette durant l'exposition *Even the rocks reach out to kiss you* curatée par Julie Crenn.

En 2021, Lundy Grandpré performe *Con*fesse-io(a)nal* au festival SQFD (Sons Queers Féministes Déter). Le duo investit à l'occasion du 8 mars 2021 et 2022, les rues du 9ème arrondissement de Lyon à l'aide de tags réalisés au pochoir qui questionnent la place des femmes et des minorisés dans l'espace urbain.

En résidence à la Factory à Lyon, le duo crée l'installation et performance *Petit manuel indocile d'introduction à l'écosexualité*. Dans un jardin de plantes médicinales le public danse en hommage aux godes, liens subversifs entre le public et le privé, l'intime et le politique. Lundy Grandpré baise avec les plantes et partagent des tisanes avec les visiteur·euses. Le jardin devient un espace de vie, qui ouvre la parole et le corps pour s'éveiller aux joies de la pratique et de la pensée écosexuelle.

En 2022, invité pour une résidence au Centre d'art de Saint-Fons, le duo investit l'espace avec un jardin de plantes médicinales qui devient lieu de performances et de rencontres. Lauréat du prix Jeune Création du festival Annecy Paysages, l'oeuvre *Les médicinales du futur* qui donne la parole aux plantes médicinales dans la rue est exposée tout l'été sur une place du centre ville. En 2023, Lundy Grandpré est invité par Les Subs à Lyon pour recréer un jardin de plantes médicinales et y performer.

Web: www.lundygrandpre.hotglue.me
Instagram: [@lundygrandpre](https://www.instagram.com/lundygrandpre)

Visuels



Lundy Grandpré, *Petit manuel indocile d'introduction à l'écosexualité*, Résidence Factatory, mai 2021
© Félix Lachaize

Visuels



Lundy Grandpré, performance *we are the weavers*, CAP Saint-Fons, juin 2022
© CAP Saint-Fons

Visuels



Lundy Grandpré, *Les médicinales du futur*, prix Jeune Création du festival Annecy Paysages, juillet 2022 © Marc Damage

Infos pratiques

Programme

samedi 15 octobre

à partir de 14h : accès à l'exposition *Les leçons des peuples des marécages* de Suzanne Husky

17h : grande performance *Devenir larve* de Lundy Grandpré

Entrée libre

Horaires

Exposition ouverte au public

du mardi au vendredi • 12h à 18h

le samedi • 14h à 18h

et sur rendez-vous

Accès

Espace Léon Blum

rue de la Rochette

69190 Saint-Fons

Tram T4 : Lénine - Corsière

Bus 60 : Yves Farge - Corsière

Bus 93 : La Rochette - Clochettes

Espaces accessibles aux PMR

Contacts

Accueil

04 72 09 20 27

Publics

Mélanie Bouilly

Médiations & services des publics

06 80 02 45 02

mbouilly@saint-fons.fr

Presse

Mélissa Malo

Communication & production

04 72 09 01 77

mmalo@saint-fons.fr

Actualité & réseaux



@lecapsaintfons

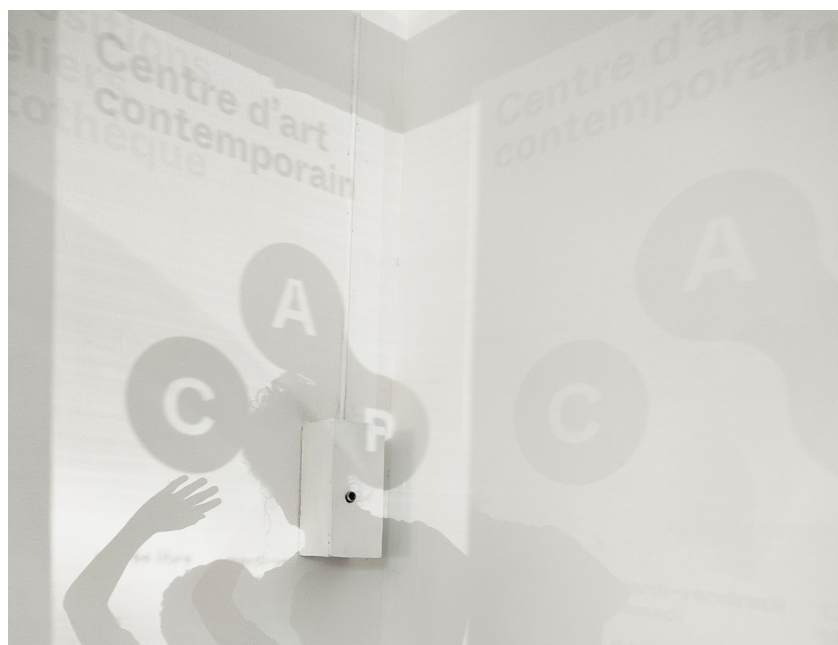


@lecapcentredart



www.lecap-saintfons.com

Le centre d'art



© CAP Saint-Fons, 2021

Implanté dans un quartier prioritaire de Saint-Fons, ville riche de son histoire industrielle et de sa complexité géographique, sociale et économique, le CAP Centre d'art a pour double mission le soutien de la création artistique et la sensibilisation à l'art contemporain.

Lieu-ressource pour les artistes comme pour les publics, le Centre d'art revendique son identité de laboratoire de production et de diffusion, en prise directe sur son territoire et ouvert sur le monde.

Artistes français et internationaux, artistes émergents ou à un stade plus confirmé de leur carrière se succèdent dans les espaces du centre d'art et hors de ses murs.

Le CAP est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture — DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Le CAP est membre des réseaux AC/RA, Adèle et Adra.